L'autre face du Prince Savant

Le Prince Albert Ier fut aussi un précurseur en matière de recherche sur les origines de l'homme. Il créa le Musée d'anthropologie préhistorique de Monaco et, à Paris, l'Institut de Paléontologie Humaine qui célèbre son centenaire

Au Musée océanographique le 6 mai, conférence et exposition "L'Institut de Paléontologie Humaine et les Princes de Monaco"

Comme le Musée océanographique, l'Institut de Paléontologie Humaine, fondé lui aussi par le Prince Albert Ier, célèbre son centenaire en cette année 2010. Le 27 avril a eu lieu l'inauguration des travaux de rénovation de l'Institut, rue René Panhard à Paris, réalisés par la Principauté de Monaco.

Le rôle de l'IPH

Le professeur Henry de Lumley, directeur de l'IPH, a décrit à cette occasion l'histoire de cette fondation scientifique et les programmes de recherche aujourd'hui développés au sein d'un vrai réseau international pour mieux connaître les origines et l'évolution morphologique et culturelle de l'homme ainsi que celle des paléo-environnements tout au long du Quaternaire, soit depuis environ 2 millions d'années.

Le 6 mai, une conférence d'Arnaud Hurel au Musée océanographique, en présence du Prince Albert II et de la princesse de Hanovre, avait pour thème *« L'histoire des relations entre l'IPH et le Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco »* (celui-ci bénéficie actuellement aussi d'importants travaux de rénovation). L'occasion de rappeler que le Prince Albert Ier fut dans ce domaine, comme dans celui de l'océanographie, un précurseur.

Sa création

Si la préhistoire est une discipline apparue en France au début du XIXème siècle, il faudra attendre, en effet, 1910 et la création de l'Institut de Paléontologie Humaine pour disposer d'un véritable centre de recherche entièrement dédié à l'étude de l'homme fossile.

C'est sur les conseils de l'abbé Henri Breuil et de Marcellin Boule, professeur de paléontologie au Museum d'Histoire Naturelle, que le Prince Albert Ier décide de créer l'Institut de Paléontologie Humaine qu'il finance de ses propres deniers.

Le 13 octobre 1909, au château de Marchais dans l'Aisne, le Prince invite l'abbé Henri Breuil à élaborer en concertation avec Marcellin Boule, un projet détaille pour la création de l'Institut de Paléontologie Humaine. Il confie alors à deux grands prix de Rome, l'architecte

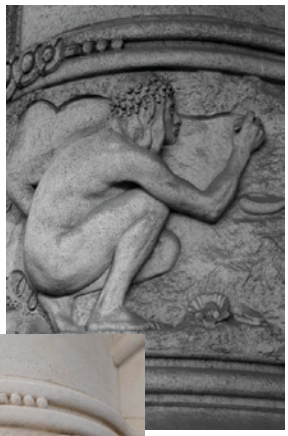
le 27 avril à Paris, inauguration des travaux de rénovation de l'IPH

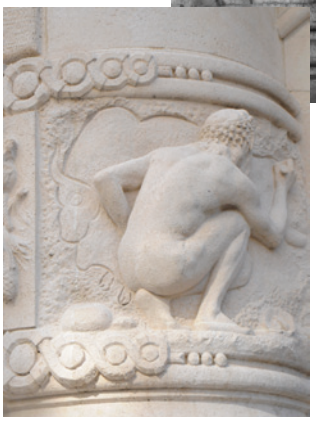
Emmanuel Pontremoli, directeur de l'Ecole nationale des Beaux-Arts, et le sculpteur Constant Roux, la réalisation du bâtiment qui devait abriter les activités de ce nouvel institut.

Une rénovation complète

L'établissement, construit à partir de 1912 sur une partie d'un ancien marché aux chevaux, proche du jardin des Plantes, occupe une surface de 1 200 m² environ, avec trois façades donnant sur la rue René Panhard, le boulevard Saint Marcel et la rue des Wallons. Les locaux viennent de faire l'objet d'une rénovation complète dont l'inauguration coïncide avec le centenaire.

Troisième plus ancienne fondation de recherche de France, après l'Institut Pasteur en 1888 et l'Institut océanographique Fondation Prince Albert Ier de Monaco en 1906, l'Institut de Paléontologie Humaine s'est tout de suite démarqué par son fonctionnement. Ses fondateurs lui fixent pour objectif d'assumer l'ensemble de la chaîne de production du savoir scientifique : de la fouille à la diffusion des connaissances acquises, en passant par les échanges internationaux et la formation des futurs préhistoriens.





Détail de la frise de Constant Roux avant et après rénovation

Des découvertes majeures

Aujourd'hui, l'Institut de Paléontologie Humaine Fondation Prince Albert Ier de Monaco est présent en France et en Europe mais également en Afrique et en Asie et les chercheurs rattachés à cet établissement sont à l'origine de découvertes majeures telles que les 128 restes d'*Homo heidelbergensis*, ancêtre de l'homme de Néandertal, mis au jour dans la Caune de l'Arago à Tautavel près de Perpignan, les deux crânes d'*Homo erectus* les plus anciens d'Asie continentale, datés de 936 000 ans, reconstitués par imagerie 3D alors qu'ils étaient très aplatis par la pression des terres, ou encore des restes d'*Australopithecus anamensis* au sud de l'Ethiopie, datant de 4 à 5 millions d'années.

Les bourses Rainier III

Le temps fort de la célébration du centenaire de l'IPH sera le colloque « Les premiers peuplements sur les différents continents », ouvert par le Prince Albert II à Paris le 2 juin, et qui se déroulera jusqu'au 6 juin à l'Institut de Paléontologie Humaine avec 78 chercheurs de 24 pays. A cette occasion, le Souverain remettra les cinq bourses de recherche Prince Rainier III aux cinq lauréats : Hassan Aouraghe, professeur (Université Mohammed Ier, faculté des sciences de Oujda, Maroc), Antoni Canals, professeur (IPHES et Universitat Rovira i Virgili de Tarragone, Espagne), Tony Djubiantono, directeur (Centre national de la recherche archéologique de Jakarta, Java), Sujin Kong, professeur (Université Yonsei de Wonju, Corée du Sud) et Amélie Vialet, chercheur (Institut de Paléontologie Humaine). •

Le Prince Albert II avec le professeur Henry de Lumley dans la grotte du Lazaret à Nice

Les cinq lauréats des bourses de recherche Prince Rainier III récompensés pour leurs travaux de recherche en préhistoire. De gauche à droite :Antoni Canals (Espagne) a mis au point le premier système d'informatisation des collections préhistoriques, base de données fonctionnant en réseau aujourd'hui utilisée pour l'ensemble des sites étudiés en France et à l'étranger; Sujin Kong (Corée), Tony Djubianto (Indonésie) et Hassan Aouraghe (Maroc) sont à la tête de programmes de recherches sur le terrain dans leur pays respectif permettant la découverte de sites préhistoriques et, par la formation qu'ils ont reçue à l'Institut de Paléontologie Humaine, leur comparaison avec les gisements français; Amélie Vialet (France) a été parmi les premières à développer l'utilisation du scanner et de l'imagerie 3D pour reconstituer les crânes d'hominidés fossiles déformés, notamment en Asie, son aire de recherche.

A Grimaldi le 22 mai

Samedi 22 mai, pour commémorer les grands chantiers de fouilles préhistoriques ouverts entre 1895 et 1902, dans les grottes situées au pied de la falaise Baoussé-Roussé, à Grimaldi, par le Prince Albert Ier de Monaco (grotte du Prince, grotte du Cavillon, grotte des Enfants), l'Institut de Paléontologie Humaine organise une rencontre à Grimaldi et à Vintimille. Sont prévus dans ce cadre, la visite des grottes des Baoussé-Roussé à Grimaldi, et la visite du musée des Baoussé-Roussé sous la conduite de plusieurs éminents spécialistes dont Patrick Simon, directeur du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco. Plusieurs conférences auront lieu ensuite au Fort de l'Annonciade, à Vintimille.

Un vaste réseau

Au cours des dernières années, à l'initiative de l'Institut de Paléontologie Humaine, des structures ont été créées qui constituent autant d'antennes d'un vaste réseau de préhistoire : Tautavel, Lazaret à Nice, Terra Amata, Musée de Préhistoire Régionale de Menton, Musée des Merveilles à Tende, Musée de Préhistoire des Gorges du Verdon… Certains travaux de recherche sont aussi développés en concertation étroite avec les chercheurs du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco.